

Homélie et photos du 8 mai 2022 à Barbezieux

« Acclamez le Seigneur, terre entière, reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple », chantait le psaume. Ces mots nous rejoignent à merveille ce matin : en peuple, en « synode », en assemblée, on pourrait dire aussi avec le même mot en grec, « en ekklesia », « en Eglise », nous acclamons le Seigneur, nous le chantons et nous le louons avec vous tous, les enfants qui allez recevoir le Pain de Vie pour la première fois, avec toi, Augustin, qui vas être plongé dans l'eau du baptême pour renaître avec le Christ, avec toi, Marie, qui décide de faire un pas supplémentaire sur le chemin du baptême et à qui nous allons transmettre un trésor qui te nourrit déjà : la Parole de Dieu. Joie d'un Peuple tout entier, fête de toute l'Eglise. Joie parce que nous sentons de l'intérieur de nous-mêmes que le Seigneur, le Dieu d'Amour, vient habiter nos vies et nous fait vivre, et que pour cela il rejoint chacun de nous sur nos chemins, au cœur de nos existences. Joie parce que nous sommes ensemble. Il y a encore si peu de temps nous souffrions de l'isolement et des confinements, et c'est encore vrai pour tant de personnes isolées encore aujourd'hui. Nous avons la chance d'être aujourd'hui ensemble, et d'être unis dans ce même élan d'amour et de louange, dans cette même action de grâce. Unis à Dieu et unis les uns aux autres, unis au Christ et unis entre nous : voilà que se dessine ce Mystère de communion. « Le Père et moi, nous sommes UN », dit Jésus dans l'Evangile. Et il disait juste avant que tous ceux que le Père lui a donnés, personne ne peut les arracher de sa main ni de la main du Père. Nous sommes, en Peuple, dans la main de Dieu. Chacun de nos prénoms est « gravé dans la paume de ses mains », disait en son temps le prophète Isaïe (Is 49,16). Comme un trésor précieux qu'il ne veut pas lâcher, qu'il ne veut pas perdre. Amour fou de Dieu pour nous tous, et pour chacun de nous.

Nous sommes dans la main de Dieu. Et tout à l'heure, plus mystérieusement encore c'est nous qui aurons Dieu dans la paume de nos mains. En ce bout de pain partagé, en cette hostie consacrée, Dieu présent totalement, fait nourriture. Dieu à portée de main. Dieu en tes mains. En nos mains fragiles et parfois violentes, des fois propres et d'autres fois sales, adroites ou maladroites, en nos mains capables de solidarités, de caresses, de tendresses et de soins. Celui qui te prend en tes mains sera tout à l'heure dans les tiennes. Abandon total dans la confiance et dans l'Amour, pour s'unir à nous, à chacun de nous comme à son Peuple tout entier. Vous tous qui communiez pour la première fois, et nous tous qui communions plus ou moins fréquemment, savourons ce moment mystérieux ou Dieu se trouve dans nos mains par amour pour nous, et où plus mystérieusement encore il se donne à manger, il s'incorpore à nous pour nous incorporer en Lui et que nous ne fassions plus qu'UN, lui avec nous et nous tous entre nous. Là est la communion. La communion parfaite qu'il nous faut recevoir et construire jour après jour. La communion parfaite qui nous a été donnée au jour du baptême et vers laquelle nous marchons, avec toute l'humanité en marche, jour après jour tout au long de l'Histoire. Car l'Histoire, en apparence folle, a un sens : celui de cette communion. Et la communion au Corps du Christ donnée dans l'eucharistie, comme la communion de la fraternité donnée dans le baptême, sont des signes donnés au monde, des signes du but de notre Histoire commune à laquelle Dieu nous appelle : la communion. Que tous, nous soyons UN.

Avec toute l'Eglise en fête aujourd'hui, nous prions pour les vocations. Dans son message, le pape nous rappelle que « chacun de nous est une créature voulue et aimée par Dieu, pour laquelle il a eu une pensée unique et spéciale, et cette étincelle divine, qui habite le cœur de chaque homme et de chaque femme, nous sommes appelés à la développer au cours de notre vie, en contribuant à la croissance d'une humanité animée par l'amour et l'acceptation mutuelle. Nous sommes appelés à être les gardiens les uns des autres, à construire des liens de concorde et de partage, à guérir les blessures de la création afin que sa beauté ne soit pas détruite. En bref, devenir une seule famille dans la merveilleuse maison commune de la création, dans l'harmonieuse variété de ses éléments. Dans ce sens large, non seulement les individus, mais aussi les peuples, les communautés et les agrégations de toutes sortes ont une "vocation". »

Nous prions pour savoir répondre, chacun à notre façon, à l'appel, à l'invitation de Dieu à faire de nos vies des instruments de communion, des déploiements de la communion, des signes de communion. Le cœur dilaté par la reconnaissance que Dieu nous a fait et que nous sommes à lui, dans l'allégresse d'un Peuple réconcilié avec Lui, écoutons la voix de Celui qui se présente comme notre Berger et qui prend soin de nous dans un amour infini. Forts de notre baptême, nourris de la Parole de Dieu et de l'eucharistie, demandons au Seigneur de savoir répondre à son appel pour devenir artisans de paix, de communion et de fraternité.

Amen.

P. Benoît Lecomte



©2025 - Diocèse d'Angoulême - 17/11/2025 - https://charente.catholique.fr/sud-charente/actualites/homelie-du-8-mai-2022-par-le-p-benoit-lecomte/